

## Entretien

# Isabelle Launay

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE BAYLE

---

**Le Centre national de la danse de Pantin a mis récemment à l'honneur l'historienne de la danse Laurence Louppe pour marquer les dix ans de sa disparition. Je reprends une question qui figurait en exergue dans ce portrait: comment penser aujourd'hui avec Laurence Louppe et son héritage ?**

Je ne sais pas si Laurence Louppe se serait elle-même définie comme historienne de la danse, mais elle était souvent présentée comme telle. Ayant été son étudiante, j'ai peut-être hérité inconsciemment de cette forme d'*indiscipline* à l'égard du champ académique, de son immense liberté de pensée, très marquée je crois par Roland Barthes dont elle fut l'étudiante. Je peux dire que j'ai vraiment été formée par elle, par son œuvre de poéticienne plus que d'historienne. J'ai suivi ses cours à l'université quand elle enseignait à Paris 8, je l'ai énormément lue, sa pensée, sa parole ont été fondamentales pour la jeune chercheuse que j'étais. Et ce qui reste pour moi d'extrêmement fécond, c'est son dialogue permanent avec les artistes, sa recherche sur les états de corps anciens, son souci de comprendre le travail des danseur·euses.

Dans une dynamique proche, je travaille le champ historique à partir d'un parcours pluridisciplinaire. Les études en danse exigent presque le croisement des disciplines et je suis d'un esprit curieux, peut-être même nomade. Tout ce qui me permet de penser mon objet m'est utile. Cela m'a donné beaucoup de liberté dans mon parcours; le revers, c'est que je ne suis pas une spécialiste d'une période donnée. Ce dialogue avec les artistes, d'une certaine manière, m'a empêchée d'être spécialiste d'un moment de l'histoire, et peut être ne suis-je pas très sérieuse aux yeux de mes collègues historien·nes!